

à demande au pays furent plus élevés en septembre qu'en aucun autre mois depuis février. Ceci semble indiquer que les banques prêtent leur assistance à un certain degré pour les choses embarrassantes dans les cercles de bourse, tant aux brokers qu'à leurs clients.

Les chiffres suivants montrent l'expansion des prêts à l'intérieur pendant les quatre dernières années:

	Prêts courants au Canada.	Prêts courants ailleurs.	Prêts à demande au Canada.	Prêts à demande ailleurs.
1910 . . .	\$668,976,522	\$40,190,240	\$62,428,576	\$103,534,884
1911 . . .	749,007,607	35,587,127	67,717,991	93,517,076
1912 . . .	859,341,193	39,440,472	75,205,261	112,767,036
1913 . . .	903,717,013	46,402,913	70,047,291	86,639,411
1914 . . .	870,853,494	41,347,231	70,063,414	89,521,589

Alors que les prêts courants ici sont considérablement moindre qu'il y a un an, ils sont en excédant de \$9,000,000 sur ceux de septembre 1912, une année d'activité remarquable, et ils sont plus conséquents de \$200,000,000 que ceux d'il y a quatre ans à pareille époque. Les prêts courants à l'étranger n'ont fluctué que d'environ \$7,000,000 au cours des cinq derniers mois de septembre. Les prêts remboursables à demande au Canada sont légèrement plus hauts qu'il y a un an, mais \$5,000,000 de moins qu'en 1912. Les prêts remboursables à demande à l'étranger, comme montré plus haut, ont été réduits sérieusement dans les deux derniers mois et seront probablement au-dessous des chiffres de 1913 d'ici à quelques semaines.

Le tableau suivant montre le cours des comptes de dépôts au pays pour les treize derniers mois:

	A demande.	Après avis.
1913—Septembre	\$381,737,513	\$621,249,585
Octobre	389,856,507	621,511,207
Novembre	384,486,046	625,803,150
Décembre	381,375,509	624,692,326
1914—Janvier	339,811,339	635,135,955
Février	337,516,595	640,927,130
Mars	345,590,642	646,143,604
Avril	350,515,993	653,679,223
Mai	340,748,488	663,945,753
Juin	355,006,229	663,650,230
Juillet	346,854,051	671,214,125
Août	338,948,418	659,399,151
Septembre	348,284,206	658,401,501

Ceux qui ont prévu et annoncé un retrait de dépôts pour faire face aux temps difficiles se sont montrés mauvais prophètes. Les dépôts à demande augmentèrent en septembre de \$9,000,000, soit 2.7 pour cent. Depuis décembre dernier, deux fois seulement les dépôts ont été à un niveau plus élevé, et en ces deux occasions la différence en sus ne fut que légère. Les dépôts après avis, considérés généralement comme économiques, ne manifestèrent pas en septembre le mouvement de réduction commencé en août. Le recul de ce compte est à peine d'un million pour le mois.

Les chiffres des dépôts pour les cinq dernières années, le mois de septembre considéré, donnent le tableau suivant:

	A demande.	Après avis.	Totaux.
Septembre.			
1910	\$273,529,461	\$545,630,667	\$ 819,160,128
1911	313,584,893	577,591,045	891,175,938
1912	374,368,917	640,536,652	1,014,905,569
1913	381,737,513	621,249,585	1,002,987,098
1914	348,284,206	658,401,501	1,006,685,707

En dépit de la dépression commerciale et des temps de guerre, le total des dépôts dépasse encore \$1,000,000,000. D'autre part, le mois dernier les dépôts furent de \$3,000,000 plus élevés qu'il y a un an et n'arrivèrent que de \$9,000,000 en-dessous de septembre 1912, l'année exceptionnelle où de faire des dépôts était devenu une habitude courante et générale. Le total des dépôts est considérablement plus élevé qu'il n'était en 1910 et 1911. On peut dire que les chiffres des dépôts, tant à demande qu'après avis, sont excellents.

Les prêts aux municipalités furent augmentés en septembre de \$5,000,000, soit 11.7 pour cent. Ces prêts dépassent de \$7,000,000 ceux d'il y a un an, ceux-ci étant déjà en augmentation de 18.3 pour cent. Le tableau suivant montre le cours de ce compte durant l'an passé:

Mois.	Prêts des banques aux municipalités.
1913—Juillet	\$43,121,384
Août	41,310,281
Septembre	37,465,383
Octobre	37,846,369
Novembre	35,173,817
Décembre	30,518,573
1914—Janvier	29,301,620
Février	30,372,854
Mars	31,890,843
Avril	30,168,812
Mai	33,689,577
Juin	37,260,571
Juillet	36,372,334
Août	39,664,534
Septembre	44,338,873

Les prêts aux gouvernements provinciaux furent augmentés à \$6,042,854, soit un gain d'environ \$4,000,000. Les garanties municipales et des gouvernements provinciaux sont probablement déposées par les banques à Ottawa, selon la récente législation spéciale des banques. Ceci, on s'en rappelle, donne droit au gouvernement fédéral d'émettre des billets du Dominion au montant nécessaire contre les sécurités déposées par la banque et approuvées par le ministre des finances.

Les dépôts dans la réserve centrale d'or pour le surplus de circulation de billets augmentent de près de \$7,000,000, le total étant \$10,950,000. Ceci représente le chiffre-record depuis que la réserve fut établie en juillet 1913.

Neuf banques ont des dépôts à leur crédit en septembre; les chiffres de comparaison avec les deux mois précédents s'établissent comme suit:

	Septembre.	Août.	Juillet.
Banque de Montréal	\$ 1,500,000
Banque de la N.-Ecosse	1,500,000	\$1,000,000	\$ 800,000
Banque Royale	3,250,000	2,250,000	1,750,000
Banque Standard	200,000
Banque d'Ottawa	300,000
Banque d'Hamilton	200,000
Banque Union	2,100,000	200,000
Banque des Marchands	1,000,000
Banque Nationale	900,000	900,000	800,000
Banque Dominion	500,000
Banque Provinciale	250,000
Totaux	\$10,950,000	\$4,150,000	\$4,400,000

Plusieurs des banques préfèrent, semble-t-il, émettre des billets au-dessus de la limite du capital payé, par la méthode de la réserve centrale d'or.

La circulation des billets propres des banques s'élevait à \$120,000,000 en septembre, soit une augmentation d'environ